

Etude d'un document :

Analyses du Monument commémoratif de Drancy

monument inauguré en 1976

I. L'auteur du monument, le sculpteur Shelomo Selinger présente son analyse :

(Les éléments surlignés en jaune sont explicités dans le II.)

« J'ai réalisé le Monument de Drancy à la suite d'un concours international. Il est appelé à perpétuer la mémoire des **Juifs enfermés dans le camp** installé en ce lieu, d'où ils furent déportés dans les camps d'extermination nazis. J'espère qu'il sera à même de transmettre aux générations futures les émotions qu'en qualité de **rescapé** des camps nazis, j'ai revécues deux années durant, en travaillant à cette oeuvre.

Les trois blocs, posés sur la butte pavée, forment la **lettre hébraïque shin** **ש** traditionnellement gravée sur la **mezouza** apposée sur la porte des maisons juives. Les deux blocs latéraux symbolisent les portails de la mort, le camp de Drancy étant considéré comme « l'antichambre de la mort ».

Les deux rangées de **sept** marches vont en rétrécissant vers la porte de la mort. Elles symbolisent l'élévation des âmes des victimes tout comme les **sept** degrés de l'enfer qu'ils durent subir avant la mort.

Au centre, les deux lettres hébraïques **lamed** **ל** et **vav** **ו** sont formées par la coiffe, le bras et la barbe des deux personnages, en haut de la sculpture. Ces deux lettres ont la **valeur numérique** 36, selon le nombre de « **justes** » grâce auxquels le monde subsiste selon la tradition juive.

Au milieu, la tête d'homme avec un cube rituel sur le front (**tefilin**) symbolise la prière.

Sur le devant, un homme et une femme incarnent la souffrance et la dignité.

En bas, deux têtes renversées symbolisent la mort.

Des formes circulaires au bas de la sculpture, sont les flammes dévorantes et les flammes du souvenir.

Le bloc central est composé de dix personnages, ce nombre étant nécessaire pour la **prière collective (minyan)**.

A l'arrière du monument, les portes de la mort se referment. Les marches se rapprochent et se dirigent vers les rails et le **Wagon-Témoin**.

Une femme tient un enfant dans ses bras en souvenir des **1 500 000 enfants juifs** arrachés à leurs mères ou assassinés avec elles.

Plus bas, une tête dans les **flammes**, symbolisant la souffrance, et deux têtes renversées, s'enroulent dans les formes circulaires du feu.

Des rails de chemin de fer relient le monument au wagon : c'est le chemin des martyrs.

Dans ce wagon, aménagé en musée, cent personnes étaient entassées pour leur transfert vers les chambres à gaz. »

Shelomo Selinger, sculpteur

- Des textes sont gravés sur le monument en lettres rouges (comme le sang séché) :
 - * « Le 20 août 1941, 5 000 juifs furent arrêtés à Paris et rassemblés en ce lieu, inaugurant le camp de Drancy, antichambre de la mort. Près de 100 000 juifs, hommes, femmes, enfants, vieillards, y furent internés avant leur déportation pour la plupart à Auschwitz. 1518 seulement sont revenus. 256 furent fusillés comme otages. »
 - * Ce monument témoigne des martyrs juifs de France victime de la barbarie nazie. Passant recueille-toi et n'oublie pas » ; puis le même texte en yiddish et en hébreu. *
 - « Regardez et voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur » Lamentation 1 12 ; puis le même texte en yiddish et en hébreu ;

<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article415> : mise en lien de la description et de photos

II. Explications des différentes références fournies par Shelomo Selinger ; remarques et commentaires

- **Le camp de Drancy :**
Le camp d'internement de Drancy était installé dans un ensemble d'immeubles de quatre étages inachevés, formant un U.
63 convois (67 000 personnes) sont partis de Drancy.
<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article225> : Entre septembre 1939 et août 1941, le camp est utilisé pour un internement administratif de communistes, puis, après l'installation des Allemands dans Paris, comme camp militaire pour enfermer les ressortissants des puissances ennemies de l'Allemagne nazie. Le 14 août 1941, Drancy devient un « camp de juifs », où il y eût jusqu'à 7 000 internés dans l'été 1942 alors que la capacité « normale » était de 4 500 places. Après la rafle dite du Vel' d'hiv', ce camp se transforme en camp de transit pour les hommes, femmes, enfants en attente de déportation vers le Reich (essentiellement, Auschwitz-Birkenau).
Lire : Le camp de Drancy, vu et vécu de l'intérieur, Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah ; Petit Cahier / 2^{ème} série – n°20 ; avril 2014
- Shelomo Selinger n'est pas passé par Drancy (*voir les éléments biographiques ci-dessous*) mais est un survivant du projet génocidaire des nazis, un « **rescapé** » des camps.
- **Lettres hébraïques :** <http://www.avinou.org/wp-content/uploads/2011/09/les-lettres-h%C3%A9bra%C3%AFques-et-leur-signification.pdf>
 - Le nom Shine, écrit avec un Youd au centre, n'a pas de signification directe, à part celle de désigner la 21e lettre de l'Alphabet hébreu. L'origine du nom est

plus généralement attribuée au mot "shén", signifiant "dent". On peut souligner également que l'hébreu "sana", signifie "haïr", "détester".

- La racine lamad est porteuse des significations suivantes : être instruit, apprendre par expérience, unir, attacher, frapper. L'aiguillon, sens généralement attribué à lamed vient effectivement de la racine lamad ; toutefois il faut ajouter un mem devant : malmad. L'aiguillon du lamed, apportent la notion de faire passer d'un état passif à un état actif.
 - Le nom Vav, signifie littéralement "crochet". Ce crochet est un symbole de communication entre les puissances célestes et les forces terrestres. Le Vav est aussi un rayon de lumière reliant les différents aspects de la création, en les unissant pour former un organisme, dans lequel chaque partie dépend du lien qui la connecte aux autres. Ce crochet primordial joint l'esprit et la matière, le ciel et la terre dans le processus des 6 jours de la Création.
- Une **Mézouza** est un parchemin qui se trouve à l'intérieur d'un étui, calligraphié par un scribe expert que l'on appelle un *sofer*. Elle contient le « *Chéma* », un passage biblique proclamant l'unicité de Dieu et la dévotion du peuple juif envers le Tout Puissant. La Mézouza est alors placée dans un boîtier en verre, bois, métal ou tout autre matériau puis, après la récitation d'une bénédiction, fixée au montant de la porte d'entrée du logis.
(http://www.fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/814571/jewish/Quest-ce-qu'une-Mzouza.htm)
 - **Le chiffre 7** est sans doute le plus important de la Bible : •7 jours de la Création •7 jours de la semaine •7 terres •7 mers •7 cieux •7 Palais célestes •le jubilé après 7 fois 7 ans •les 7 branches de la Ménorah •les 7 Patriarches d'Israël (Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, Joseph, David).
Le 7 est le chiffre de l'accomplissement de l'espace et du temps et de la réflexion après un cycle accompli.
 - **Valeur numérique de l'alphabet** : rashi aleph 1 beth 2 guimel 3 dalet 4 hé 5 vav 6 zain 7 h'eth 8 teth 9 youd 10 Kaph 20 lamed 30 mem 40 noun 50 samekh 60 Ayin 70 pé 80 tsadé 90 kouf 100 rech 200 shine 300
(<http://www.avinou.org/wp-content/uploads/2011/09/les-lettres-h%C3%A9bra%C3%AFques-et-leur-signification.pdf>)
 - Selon une tradition issue du Talmud^[1], il existerait de par le monde, à chaque génération, **36 justes**. S'ils venaient à disparaître, le monde serait détruit. Rien ne les distingue apparemment des autres hommes et souvent eux-mêmes ignorent qu'ils font partie des 36 Justes, d'où l'idée qu'ils sont « cachés ». En hébreu, ils se nomment les *Tsadikim Nistarim* (צדיקים נסתרים), c'est-à-dire les « Justes cachés », ou encore les *Lamed Vav Tsadikim* (ל"ו צדיקים), c'est-à-dire les « 36 Justes ». Cette

dernière dénomination est souvent abrégée en « *Lamed Vav* ».

Le mémorial du camp de Drancy, reprenant la symbolique des *Lamed Vav Tsadikim*, représente les deux lettres lamed et vav.

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Tsadik>).

Il ne faut pas confondre ces 36 justes avec **les Justes**, hommes et femmes qui ont apporté pendant la seconde guerre mondiale une aide personnelle à des juifs menacés de mort et/ou de déportation vers les camps de concentration ; un Juste, pour être reconnu comme tel, devait être conscient du fait qu'en apportant cette aide, il risquait sa vie, sa sécurité et sa liberté (les nazis considéraient l'assistance aux Juifs comme un délit majeur) et n'avoir recherché aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée.

- *"Tu les attacheras [ces paroles] comme symbole, sur ton bras, et les porteras comme un fronteau entre tes yeux"* (Deutéronome 6, 8). Le terme tefilin n'apparaît pas dans ces versets. Le mot tefilin dérive du mot *tefila*, la prière. C'est durant la prière qu'on met les tefilin. Les tefilin marchent par paire : l'un pour le bras, le **tefilin chel yad**, et l'autre pour le front, le **tefilin chel roch**. (<http://www.akadem.org/medias/documents/tefillin-VERBATIM.pdf>)
- Dans le judaïsme, le **minian**, ou **miniane**, est le quorum de dix hommes adultes nécessaire à la récitation des prières les plus importantes lors de tout office ou de toute cérémonie (circoncision, mariage, deuil...). (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Minian>)
- A travers toute l'Europe, les nazis ont déporté les juifs, les Tsiganes, les résistants, les otages, et toutes les autres victimes par **wagons à bestiaux**. En France ce sont les *wagons couverts K* dont l'utilisation pour transporter des êtres humains était prévue par le règlement. Mais les conditions de « remplissage » furent absolument inhumaines : d'un « effectif autorisé » de 40 à 50 hommes dans les convois de 1942 on entassa jusqu'à plus de 120 personnes dans les convois de 1944. (<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article353&lang=fr>)
Pour partir de Drancy, les internés ont d'abord été entassés dans des **bus** pour atteindre la gare (jusqu'en juillet 1943 celle du Bourget puis celle de Bobigny) où ils étaient enfermés dans les wagons. Le raccourci visuel offert par les bâtiments, le monument, les rails, le wagon est donc symbolique.
Henri Bulawko, aujourd'hui décédé, à l'époque président de l'Amicale d'Auschwitz et vice-président du CRIF, racontait : « Quand Nilès [maire de Drancy de 1959 à 1997 <http://drancy-lepapyrusdranceen.fr/2013/10/maurice-niles/>] souhaita rajouter un wagon dans l'espace de Drancy, c'est avec Shelomo que j'allai visiter les dépôts de la SNCF, en quête d'un train qui avait servi aux déportations. »

- **Les chiffres de l'extermination** (d'après Raul Hilberg, « La destruction des Juifs d'Europe », Fayard, 1988 et Serge Klarsfeld, « la Shoah en France », Fayard, 2003)

 - * nombre de victimes juives selon la cause de décès (total : 5 100 000)
 - ghettos et privations 800 000
 - fusillades en dehors des camps 1 300 000
 - camps de la mort 2 700 000
 - autres camps 300 000
 - * pourcentage de la population juive exterminée (ensemble de l'Europe : 56 %)
 - Allemagne 50 %
 - Autriche 83 %
 - Danemark 1 %
 - **France** 28 % (plus de 300 000 juifs vivent en France en 1939. Environ 76 000 ont été déportés dont 2/3 d'étrangers. 2 500 seulement sont revenus mais 3/4 des juifs vivant en France ont échappé à la déportation).
 - Pays-Bas 71 %
 - Pologne 98 % (2 900 000 sur une population juive de 3 000 000)
 - URSS 23 %
 - * Plus de deux millions d'enfants et adolescents ont été assassinés en Europe par les nazis. En **France**, entre 1942 et 1944 plus de 11 400 enfants juifs furent livrés aux nazis par les autorités françaises et assassinés à Auschwitz (<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article89&lang=fr>)
- Les **flammes** ont une forte connotation en ce qui concerne le génocide des juifs et des tsiganes par les nazis. Beaucoup de témoins racontent qu'à leur arrivée à Auschwitz-Birkenau les autres détenus leur avaient dit qu'ils ne ressortiraient que par la cheminée et leur parlaient de l' « himmel kommando ».

Alors que les causes de la mort des victimes du nazisme sont multiples (privations, famines et épidémies, brutalités et violences physiques, épuisement par le travail, exécutions par balle, par gaz ...), beaucoup associent le génocide aux seules flammes des fours crématoires. Les Etats-Unis utilisent d'ailleurs le terme d' « Holocauste » (=sacrifice par le feu d'un animal après immolation. Pratique par les Grecs dans le cadre des rituels chthoniens, il l'est aussi dans la tradition israélite) pour définir ce génocide. Dans certains camps, c'est la chambre à gaz qui provoque des centaines de milliers de morts. Les fours crématoires présents dans de nombreux camps (et encore utilisés aujourd'hui en France) n'étaient pour les nazis qu'un moyen afin d'éliminer matériellement des cadavres (et éviter ainsi les épidémies). Sauf quelques atroces exceptions statistiquement rares, les fours crématoires ne brûlaient que des morts.

III. Eléments biographiques et citations de Shelomo Selinger

Sources :

- Shelomo Selinger, *Les camps de la mort – dessins d'un rescapé* ; Somogy/éditions d'art ; 2005
- *L'univers du sculpteur, Shelomo Selinger ; sites, ctés & collections d'art* ; 1998

. né en 1928 en Pologne (Szczakowa, Silésie) ; famille aisée

. subit les mesures antisémites à partir de 1939 et l'enfermement dans des ghettos (dont Szczakowa et Chrzanow)

. ses deux sœurs et sa mère sont déportées avant lui ; il est déporté avec son père en 1942 ; son père, épuisé, est assassiné trois mois après leur arrivée dans les camps

. est interné dans 9 camps successivement : Faulbrück, Gröditz, Markstadt, Funfteischen, Gross-Rosen, Flossenbürg, camp dans la ville de Dresde, Leitmeritz, Theresienstadt. C'est là qu'il est laissé pour mort ; il est sauvé par un médecin juif soviétique mais il est resté 7 ans amnésique.

. s'installe en Israël en 1946 (alors la Palestine) ; vit dans deux kibboutz et participe à la guerre d'indépendance en 1948 ; rencontre sa femme Ruth qu'il épouse en 1954

. vient à Paris fin 1955. Encouragé par sa femme, se forme aux Beaux-Arts et devient un artiste reconnu. Le couple a eu trois enfants.

Trois citations de Shelomo Selinger :

« La pierre, je la supplie de révéler son devenir devant moi, je ne demande pas mieux que de servir son devenir ... Pour moi, c'est un parcours initiatique, c'est un dialogue exprimé par la lumière, c'est un rapport amoureux entre la matière et moi, il en émerge alors une œuvre habitée, une œuvre d'artiste. »

« Je suis une sorte de mystique laïc. Être conscient, être à la disposition de quelque chose qui me dépasse, qui est profondément spirituel, peut-être sacré ... Le mariage de la matière et de l'esprit se fait à travers moi et non à cause de moi ; je suis un homme limité alors qu'à travers moi passe l'infinité des formes ... »

« Sur le visage d'un seul, j'inscris celui de tous les autres »

IV. Propositions d'activités par les élèves

Recherches (en indiquant les liens pour consulter des sites de qualité, fiables) :

- Recherches sur le site du camp de Drancy (des bâtiments inachevés en 1941 et aujourd'hui lieux d'habitation) et recherche sur sa situation géographique
- Recherches sur l'histoire du camp et l'histoire du mémorial
- Recherches de témoignages sur la vie dans le camp de Drancy (lectures de livres de témoins <http://www.cercleshoah.org/spip.php?rubrique25> et rencontres avec des rescapés).
- Recherches sur l'œuvre de Shelomo Selinger

Enquête auprès d'élèves et d'adultes en montrant une série de photos de l'œuvre de Shelomo Selinger pour cerner la perception/compréhension de ce monument.

Pour les élèves de région parisienne, **visite** du Mémorial + rencontre avec un témoin, et éventuellement enquête auprès des actuels habitants.

Recherche dans la commune de chaque élève des éléments (**plaques, monuments ...**) rendant hommage aux déportés vers les camps nazis, aux victimes du nazisme.

Rencontre avec un artiste ayant œuvré pour la mémoire des victimes du nazisme.

Appropriation et partage des informations recueillies :

- * dossiers, exposition, diaporama,
- * mise en ligne via des blogs et/ou sites,
- * création artistique (dessins ou maquettes) de son propre mémorial pour Drancy et/ou pour un lieu de sa commune,
- * écriture de textes personnels (dont description du monument dans son environnement)